

Papaver dubium

Papaver dubium L., Sp. Pl. : 1196 (1753)

Coquelicot douteux

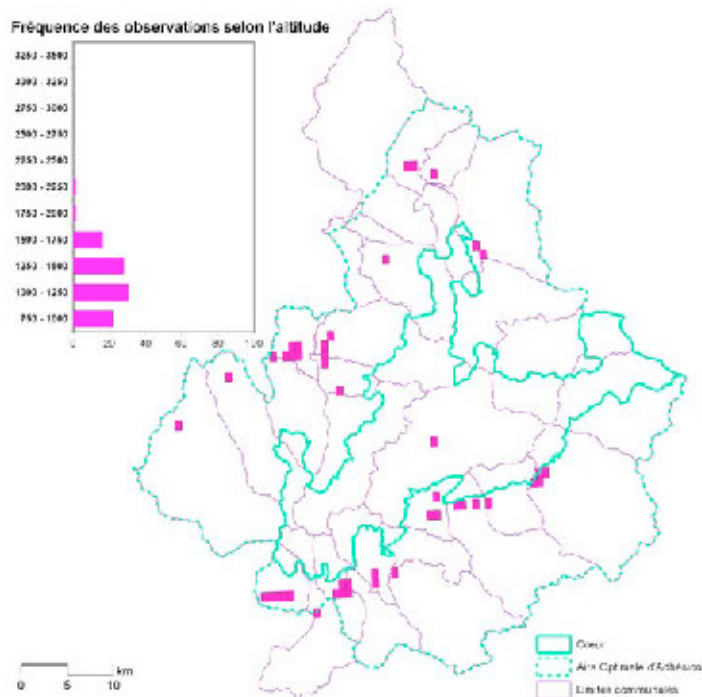
Papavero a clava

Papaveracea

Thérophyte

Européen

Sans protection réglementaire - LRRA : préoccupation mineure



© Parc national de la Vanoise - Joël Blanchemain

Éléments descriptifs

Le Coquelicot douteux est une des sept espèces de pavots annuels poussant en France. Il possède les caractéristiques de ces coquelicots bien connus du grand public : tige simple ou rameuse portant à son extrémité une seule fleur à quatre pétales de couleur rouge. Pour identifier le Coquelicot douteux il faut examiner attentivement la capsule fructifère : elle est entièrement glabre (les capsules de *Papaver hybridum* et *Papaver argemone* sont hérissées de soies). Cette capsule est également allongée en massue alors qu'elle est subglobuleuse chez *Papaver rhoeas*, le Coquelicot. Deux sous-espèces de ce Coquelicot sont mentionnées en Savoie : *Papaver dubium* subsp. *dubium* et *Papaver dubium* subsp. *lecoqii* ; elles diffèrent par de subtils détails comme la couleur du latex.

Écologie et habitats

Comme les autres pavots annuels, le Coquelicot douteux se développe sur les substrats remaniés. Il affectionne les terre-pleins, talus, bordures de route, zones de remblais. Il semble être un peu moins lié aux moissons que le Coquelicot. Thermophile, il s'observe particulièrement sur les coteaux chauds et secs. Bien présent aux étages collinéen et montagnard, le Pavot douteux est noté en Vanoise jusque dans l'étage subalpin vers 1900 m d'altitude à Termignon dans le cœur du Parc national de la Vanoise.

Distribution

Papaver dubium possède une vaste aire de distribution centrée sur l'est du bassin méditerranéen. Il est présent de l'Afrique septentrionale à l'Asie occidentale jusqu'en Inde. En France,

il est recensé sur l'ensemble du territoire. Pour la Savoie, cette espèce est inégalement répartie sur le département. Largement répandu en Maurienne, le Pavot douteux est plus rare en Tarentaise et connu que très ponctuellement ailleurs. Non indiqué historiquement en Vanoise (Gensac, 1974), il est actuellement inventorié sur une petite vingtaine de communes, principalement dans l'aire optimale d'adhésion du Parc.

Menaces et préservation

Le Coquelicot douteux ne semble pas en danger de disparition ni en France ni en Vanoise. Les milieux secondaires qu'il fréquente ne sont pas rares. Aucune menace ne semble donc peser sur cette espèce. Sa distribution, vraisemblablement encore incomplète, mériterait toutefois d'être affinée. Il conviendrait également de faire le point sur la répartition des sous-espèces *dubium* et *lecoqii* et même d'évaluer la pertinence de distinguer ces deux entités dans les inventaires.